



"Nous vivons au jour le jour. A l'instant bien portants et peut-être dans quelques minutes... morts", "Nous sommes dans un océan de cadavres", "Nous vivons des souffrances inhumaines"... les mots des poilus, qui ont combattu pendant la première guerre mondiale, portent en eux la réalité terrifiante dans laquelle des milliers d'hommes ont été emportés.

A Collégien, 14 noms figurent sur le monument aux morts de la commune situé dans le cimetière.

Faire entendre ces mots, le jour de la commémoration de l'armistice du 11 novembre 2010, c'est ce à quoi se sont employés Marie, Bérénice et Mickaël, élèves dans la classe de M.Monier, à l'école des Saules. Il s'agit de la lettre* d'Eugène Poézévara, qui avait 18 ans en 1914.

* lettre issue de l'ouvrage "Paroles de poilus", lettre et carnets du front (1914-1918), sous la direction de Jean-Paul Guéno



[Cliquez-ici pour écouter la lettre d'Eugène .](#)